

Communion de Prière pour l'Unité Les Montées de Jérusalem

Juillet 2018

Secrétariat International Grand'rue 79 7950 CHIEVRES Belgique betjada@skynet.be

www.montees-jerusalem.org

Chers frères et sœurs bien aimés en Jésus,

Avant de partir pour cette nouvelle montée, le Seigneur avait renouvelé et confirmé sa ligne directrice : être consolés par Lui, pour nous-mêmes pouvoir consoler, 2 Corinthiens 1, 3-4. C'est ce qu'une fois de plus nous avons expérimenté.

Nous étions onze frères et sœurs de Belgique, Suisse et France. Ce petit nombre a facilité des cœurs à cœurs, une écoute confiante, une consolation réciproque, et un encouragement mutuel lors de nos rencontres si magnifiques.

Selon la Parole méditée au cours de cette montée, en Galates 5, 16, nous nous sommes efforcés de marcher sous l'impulsion de l'Esprit, et d'en vivre les fruits : amour, joie, confiance. Nous avons été comblés.

« Des moments exceptionnels », voici ce qu'a dit l'un des participants lors de l'évaluation finale. Pourquoi exceptionnels ? Parce qu'alors que la situation était dramatique à la frontière de Gaza et d'Israël, nous avons rencontré des « héros de la foi », qui contre vents et marée travaillent à faire tomber les murs de séparation, d'incompréhension, de haine. Nous avons rencontré une génération nouvelle de jeunes juifs messianiques et arabes chrétiens, qui sont engagés pour l'Unité du Corps du Christ incluant toutes ses composantes. C'est ce dont cette lettre veut témoigner pour nous réjouir ensemble et porter toute cette espérance devant le Seigneur.

La Montée vue par Francine

« Partie vaillamment de Belgique entre deux journées de grève des pilotes et la situation explosive aux frontières de Gaza, avec mes enfants et mes amis disant: « elle n'est pas raisonnable de partir dans un tel pays », je ne le cache pas, j'étais un peu déstabilisée par ces réflexions avant mon départ, au sujet de la situation en Israël. Mon « berger » me donna cette parole forte : « tu es victorieuse en Jésus Christ, tu as la victoire de Jésus en toi ».

Cela m'a secouée et boostée en avant. D'un coup j'étais comblée de la force de Jésus ; plus rien ne m'aurait arrêtée. C'est revêtue de cette armure de joie et de confiance que j'ai retrouvé avec bonheur le reste de la troupe.

Grande nouveauté en cette montée 2018 : l'indépendance de véhicules par la location d'un minibus de neuf places et d'une voiture. Cela nous a permis de visiter beaucoup de « pierres vivantes » avec grande souplesse, moins de fatigue de marche pour nous les montants seniors.

A toute allure pour suivre le rythme israélien nous filons sur Nazareth. Nous y avons logé sur les hauteurs à la maison Abuna Faraj.

Je m'étais préparée à écouter, consoler, aimer mes frères palestiniens et israéliens, cela sans idées préconçues. Mais vraiment, je pense que ce sont eux qui m'ont touchée, émerveillée en profondeur. Nous avons rencontré des fous de Dieu ou des saints, qui ont su, après de grosses épreuves, refuser la haine et pardonner, reconstruisant toute leur vie en tablant sur le Christ, et devenir ainsi instruments de paix, de réconciliation entre les deux peuples.

Quelle émotion aussi de vivre Shavouot et Pentecôte tout près d'Haïfa dans la communauté messianique « Tents of Mercy » d'Eitan Shishkoff, avec une lecture des rouleaux de la Torah dépliés, des chants de circonstance auxquels nous pouvions nous associer par la lecture en phonétique de l'hébreu. Tout cela est bouleversant de plénitude fraternelle avec notre grand frère aîné. Quelle communion entre le premier et le deuxième Testament !

De même à Beer Sheva dans la communauté messianique de Howard Bass, nous avons assisté à deux baptêmes par immersion de jeunes adultes, et trouvé une communauté jeune et dynamique.

Je voudrais partager deux moments en apparence sans lien mais qui me donnent une perle précieuse :



La douce et délicieuse promenade sur le lac de Tibériade, dans la petite barque de Christa Behr qui nous avait proposé de nous emmener. Voguer paisiblement sur ces flots si chargés de récits de miracles, et vivre ce moment de silence d'intense présence... Puis là nos chants, nos prières d'intercession pour le pays.

A Jérusalem au culte du shabbat à Christ Church, j'ai retrouvé cette même douceur et présence du Seigneur dans les chants, l'enseignement de Ruben et la Sainte Cène, sommet pour moi de cette célébration : Jésus tu étais là, nous communiquant la force de ta victoire et le pardon infini des

pécheurs que nous sommes, ton appel vibrant à la réconciliation, à la paix.

A noter aussi : notre passage chez Rick Riding qui prie 24h /24 face au mont du Temple, et la visite chez Tom Hess au mont des Oliviers qui intercède aussi 24h /24 à partir des douze portes orientées vers les nations, en particulier sur la Suisse, la Belgique et la France depuis la Porte Neuve, entre 5 et 7 heures du soir.

C'est quelque chose d'unique de vivre ainsi tous ensemble, à s'écouter, à se frotter les uns aux autres ; cela polit nos rudesses et conduit à mieux se connaître et s'accepter en vérité, et ainsi acquérir un peu plus de douceur. Personnellement en ce groupe des Montées, je m'y épanouis comme une fleur au soleil de l'amour de Dieu dans les frères. J'apprends aussi à me laisser conduire et marcher à l'écoute de l'Esprit saint.

Il me semble que notre groupe a bien répondu à sa vocation d'écoute, de consolation de tous ceux qu'il nous était proposé de rencontrer. Il y a eu une belle réciprocité de part et d'autre. Nous avons prié pour eux, parfois pour quelque chose de précis, et eux pour nous. Ils étaient heureux de notre venue. Pour ma part je vais rajouter des noms à ma liste pour la prière d'intercession. De plus en plus je me sens liée, attachée de tout mon être à ce pays riche et complexe. Il est en moi et je l'aime ».

Ma première montée, par Yann-Hugo

Voici quelques extraits du témoignage de Yann-Hugo:

- « Les frères et sœurs avaient raison lors du dernier week-end de Versailles de préciser que la montée est un appel pour au moins trois raisons :
- 1) La vie en communauté, cet impératif polissage de la pierre brute dû au frottement des individualités, est exigeante, mais le Seigneur veille et l'intelligence individuelle et collective jouent avec l'amour pour l'adoucir.
- 2) L'amour et l'amitié fraternelle témoignés et pratiqués au quotidien sont une école fort instructive.
- 3) Les montées, c'est une prière. Apprendre à se connaître encore un peu mieux soi-même pour aller tous les jours vers l'Autre. La montée c'est se mettre à l'écoute de nos frères et sœurs sur place ; les laisser témoigner de leur vie en Christ ; suivre la consigne de Dieu : « Consolez mon Peuple » puis peu à peu se rendre compte, rencontre après rencontre, que nous sommes, nous européens, consolés par ces « hérauts de la foi ».

Mais nous avons aussi compris que leur consolation et la nôtre, pourrait aussi s'exercer en Europe, par la venue de certains qui en ont fait la proposition.

Les Montées de Jérusalem sont confirmées dans leur vocation d'œuvrer sans relâche à l'Unité (1 Corinthiens 12, 27). Cette mission passe aussi par l'action de proximité chez nous en Europe et là-bas en Terre Sainte. Elle suppose que chacun, chaque Eglise fasse repentance de son orgueil, accepte d'aller à la croix pour être guérie. Nous avons reçu le texte de Proverbes 28, 13 et le récit de la conversion - guérison de Nabuchodonosor (Daniel, chapitre 4 et précisément le verset 37)

Consolez mon Peuple... « Oui Seigneur, nous (me) voici! ». Mais en fait c'est consolez un Peuple, le Peuple de Dieu.

Ce fut une première fois qui m'a marqué, avec une grande joie profonde. Que de temps exceptionnels, en particulier pour moi qui ai pu participer à la rencontre de deux jeunes amis croyant en Jésus, l'un juif et l'autre arabe, de mon âge*! Nos amis, mes frères en Christ, ont commencé un parcours de la reconnaissance, si cher à Paul Ricœur. Ils n'ont qu'un seul et même Abba – Abouna - Père.

Merci Seigneur pour tant de grâces et de bonté!»

(* rencontre relatée plus loin sous la mention « Quand deux croyants habitant Jérusalem se rencontrent, l'un juif, l'autre arabe »)

Quand les murs tombent!

Renoncer à la haine : un témoignage bouleversant

A Shefar 'Am, nous avons eu la joie d'être accueillis par nos amis chrétiens Anis et Nawal Barhoum, israéliens arabes de House of Light*.

Un somptueux repas nous attendait préparé par Nawal et quelques amies. En fin de repas, l'un d'entre nous l'interpelle sur l'identité multiple de l'israélien actuel : musulman, chrétien, juif, palestinien... Et Nawal se met à nous raconter l'histoire de sa famille. Lors de la guerre israélo-arabe qui a suivi la proclamation établissant l'État d'Israël, le 14 mai 1948, sa famille a été obligée par les soldats de quitter en quelques heures, sa maison, en laissant tout derrière elle, maison qui a été rasée après leur départ. Son grand-père s'installe avec sa famille à Nazareth et redémarre une nouvelle vie. Nawal est depuis toute petite dans une famille chrétienne qui a décidé de tour-



ner la page en considérant que si Dieu a permis cela, c'est pour une raison qui leur échappe. Son grand-père témoigne de l'amour de Jésus à Nazareth et évangélise autour de lui. Baignée dans ce climat d'amour évangélique, Nawal nous dit, sans nier ce qui demeure son histoire et fait partie de son identité de femme arabe chrétienne palestinienne, citoyenne d'Israël: « **J'ai décidé de renoncer à la haine** ».

Ce témoignage nous bouleverse tous, et nous voyons bien comment le Seigneur les a amenés à créer des œuvres de paix, d'espérance et de réconciliation pour les prisonniers, les familles et les enfants « King Kids ». A la demande du couple, nous prions pour eux, et pour tout le pays, particulièrement pour les dirigeants d'Israël et des Territoires palestiniens, en reconnaissant que la réponse à la paix se trouve dans le cœur de Dieu qui travaille les hommes.

(*leur site : «www.houseoflight.net»)

La vision de paix de Tass Saada, un arabe de Jéricho croyant en Jésus

En partant de Nazareth pour Jérusalem, nous avions à cœur de passer par Jéricho en espérant pouvoir rencontrer Tass Saada, et sa famille, un ancien fedayin converti à Jésus, dont la vie et l'œuvre « Seeds of hope» nous avait tant marqués. (voir son livre « je combattais avec le Fatah » et son site « Seeds of hope Jéricho ») Après le drame vécu à la frontière de Gaza survenu quelques jours avant notre Montée, le cœur de nos amis arabes a été meurtri. Nous désirions signifier notre amitié et notre soutien dans la prière, comme nous avons pu l'exprimer tout d'abord au gendre de Tass, puis Tass lui-même, qui prévenu, vient dans les dix minutes pour nous saluer et nous recevoir. Il s'ensuit un long échange au cours duquel Tass nous ouvre son cœur sur ses préoccupations, et sa vision pour l'avenir des deux peuples vivant sur une même terre.-Tass nous dit passer en effet son temps maintenant à construire la paix selon le plan de Dieu, en s'appuyant sur la bible, même si cela peut mettre sa vie en danger.

Nous terminons notre rencontre par un temps de prière pour porter devant le Seigneur ce qu'il nous a partagé, et le bénir avec ceux qui nous ont rejoints.

Cette riche rencontre reste gravée dans notre cœur comme une lumière de paix et d'espérance.

De l'autre côté du mur, à Bethléem





Quelle joie de partager une nouvelle fois tout un moment avec notre ami Issa Zoughbi, pasteur pentecôtiste de « La Maison du Pain », sa femme Diana, et leur fille Grace. C'est bien ce pain que nous partageons au figuré, comme au réel, puisqu'un délicieux repas préparé par Diana nous attend, un repas de famille au cours duquel nous parlons à cœur ouvert. Nous les écoutons évoquer les difficultés rencontrées par les jeunes de cette ville qui ne trouvent pas de travail et qui pour beaucoup quittent le pays, particulièrement les chrétiens; également une épreuve raison de tracasseries familiale en administratives.

Dans ces propos, nuls sentiments de colère et haine, mais une espérance chevillée au

cœur de nos amis qui s'attendent à l'intervention de Dieu pour leur pays et leurs épreuves personnelles.

Bracha, jeune juive rayonnante de Yeshua

Bracha, jeune juive messianique rayonnante, rencontrée à Jérusalem lors de la Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens 2018, avait témoigné de son expérience de la présence vivante de Yeshua Messie, puis de son engagement à TJCII* dont elle est secrétaire, un appel à travailler à l'unité du Corps du Christ.

Née en Californie dans une famille juive orthodoxe, Bracha croit en Dieu. Cependant elle n'est pas pleinement satisfaite de sa vie de foi et est en recherche de plus. Elle fait la connaissance d'une femme juive fréquentant une synagogue messianique qui lui parle de Yeshua. A 16 ans elle questionne Dieu pour savoir si Yeshua est le vrai Messie car si c'est le cas, elle veut le connaître. Elle se trouve seule dans sa chambre et se retrouve complètement saisie intérieurement et plongée dans une grande lumière. Elle ne parle à personne de cette expérience.

Ses parents l'envoient peu après en Israël dans une sorte de Yeshivah pour retrouver ses racines juives. Elle va vivre difficilement cette expérience, se sentant très seule car elle n'a personne avec qui partager sa vie intérieure. A la fin du cursus elle retourne en Californie mais est décidée à faire son alyah en Israël. C'est alors qu'elle se sent appelée à aller au Texas où elle fait connaissance de TJCII* dans une synagogue messianique.

Elle est aujourd'hui de retour en Israël depuis 3 ans où elle travaille comme secrétaire de TJCII. ("Towards Jerusalem Council II", abréviation anglaise de "Vers un second concile à Jérusalem").

TJCII: faire tomber le mur de séparation entre les Juifs messianiques et l'Eglise des nations, en vue de l'Eglise Une, Corps du Christ.

Rendez-vous avait été pris avec Bracha pour nous partager la vision de TJCII et prier ensemble.

C'est ainsi que nous nous rendons au quatorzième étage du grand immeuble du Clal situé à Jérusalem, où se trouvent de nombreuses associations messianiques, dont le siège de l'association TJCII. Nous y retrouvons Bracha et quelques membres de cette association ainsi que des chrétiens des nations qui soutiennent cette vision.

Bracha, complétée par d'autres, nous explique que TJCII reprend la controverse d'Antioche et de Jérusalem décrite au chapitre 15 du Livre des Actes, mais cette fois en l'inversant. Le 1er concile de l'histoire de l'Eglise s'est réuni à Jérusalem sous l'impulsion des apôtres pour débattre de la question soulevée par des juifs devenus disciples de Jésus: pour être sauvés, les païens (gentils) qui se convertissent au Christ doivent-ils se faire circoncire et observer la loi de Moïse, donc adopter le judaïsme et ses préceptes ? La décision finale prise à l'unanimité est de ne pas faire peser sur eux un fardeau inutile, juste respecter les 10 commandements, s'abstenir des viandes sacrifiées aux idoles, de consommer le sang des animaux, et s'abstenir des unions illégitimes.

Si les portes s'ouvraient ainsi pour les nations, par contre, très rapidement il y a eu fermeture progressive de l'Eglise des nations pour les juifs croyant en Jésus. Il fallait qu'ils abandonnent ce qu'ils étaient, l'Eglise développant peu à peu la théologie de la substitution. Comme le dit Paul aux Éphésiens (2, 14) « Jésus a détruit le mur de séparation entre Juifs et Gentils », mais nous l'avons malheureusement reconstruit au fil des siècles. TJC II veut casser ces murs du côté juif et du côté chrétien.

De nos jours, nous nous trouvons donc devant la problématique inverse. Autrement dit, il s'agit maintenant pour l'Église de répondre à la question suivante : les juifs doivent-ils ou non perdre leur judaïté ? (En particulier, pour certains, continuer à pratiquer certaines coutumes

de la tradition juive) « Est-il nécessaire pour les juifs de devenir des « gentils » pour devenir disciples de Jésus le Messie, entrer dans le Royaume de Dieu, faire partie de l'Église Corps du Christ » ?

La réponse devrait être non, nous entrons tous dans le Royaume par la foi, mais ce n'est pas ainsi compris par tous.

Aussi les responsables de TJCII, association internationale composée de juifs messianiques et de chrétiens, ont commencé un mouvement de prière et de réconciliation à l'intérieur du Corps du Christ, avec l'objectif de préparer un 2^{ème} concile traitant cette question, et permettre la restauration de la place de la partie juive au sein du Corps de Christ.

Ils se sont engagés dans des rencontres diplomatiques avec des chefs de plusieurs dénominations chrétiennes, pour aborder les problèmes de séparation. Parmi ces derniers plusieurs ont fait des déclarations officielles et soutiennent cette démarche, l'Église catholique romaine étant la plus ouverte à cette question. Mais certains responsables d'Églises ne sont pas encore prêts à penser ainsi.

Comme l'ajoute un jeune ami juif messianique présent que nous avons la joie de revoir, aujourd'hui, Dieu nous demande de retrouver le chemin de l'Unité. Mais la clé de ces rencontres est une vraie humilité. Il nous confie que le dialogue est souvent difficile entre ces messianiques et certaines Églises historiques très ancrées dans leur tradition. L'Église catholique a fait un pas en reconnaissant il y déjà de nombreuses années, une "branche" s'exprimant en hébreu, nommée "Communauté catholique hébraïque".

Un groupe de prière se retrouve régulièrement à Jérusalem pour avancer dans cette direction.

TJCII est un puissant levier que le Seigneur suscite pour préparer l'Épouse, un projet à soutenir par notre prière comme il nous l'a été demandé.

Visite à la Fontaine des Larmes : entrer par nos sens dans le drame de la Shoah, conséquence de la haine et du rejet des Juifs :

Lors de la montée 2015, nous avions découvert cette œuvre de Rick Wienecke située aux portes du Néguev, une composition sculptée sur un immense mur de pierres, comme celles du temple de Jérusalem, représentant Jésus crucifié dans 7 attitudes différentes correspondant aux 7 dernières paroles prononcées par lui. Et au pied de chacune, une statue d'homme représentant un rescapé de la Shoah, dans une attitude en dialogue avec celle du juif Jésus. Nous avions tous été profondément touchés au cœur.

Ce qui était nouveau cette année et qui nous a bouleversés jusqu'au tréfonds de nous-même, c'est la présentation qui en a été faite par une juive messianique dont la famille a été décimée lors de la Shoah. C'était indicible, et en même temps guérissant pour elle de pouvoir être écoutée à chaque présentation de cette œuvre, comme elle a pu nous en témoigner.

Quand deux croyants habitant Jérusalem se rencontrent, l'un juif, l'autre arabe.

Comment transmettre le flambeau de la réconciliation et de l'unité que nous portons, aux plus jeunes générations? Comment faire se rencontrer dans l'amour et la vérité jeunes juifs messianiques et jeunes chrétiens arabes? Le Saint Esprit a inspiré l'un de nous, le pasteur Daniel Fatzer, de susciter une telle rencontre mais en petit comité, avec la présence du plus jeune d'entre nous, Yann-Hugo.

Daniel témoigne :

«Un jeune frère arabe chrétien nous partage la difficulté très concrète de sa vie de Jérusalémite. Je me dis : est-ce qu'un jeune frère israélien pourrait entendre ce témoignage ? A cause du Christ peut-être?

Et voilà qu'autour d'un repas, l'un et l'autre acceptent de témoigner de leur vie en Christ, facile ni pour l'un ni pour l'autre. Et voilà que la prière entre nous s'impose, mais où aller prier ensemble ? :

Dans un jardin public, au clair de lune, en anglais, afin de tous se comprendre. Prière d'humilité avec demande de pardon, communion par-dessus nos murs humains. Consolation mutuelle et joie, retenue car ce n¹est pas encore le paradis sur terre.

En Christ, dans le Messie, beaucoup de choses sont possibles avec des hommes et des femmes courageux. Merci à eux. »

Rencontre avec une fille d'Israël : un bel appel à changer nos regards étriqués

Ruthi, juive née en Israël, de parents tchèques qui se sont rencontrés en Israël, peu après la guerre et ont perdu toute leur famille dans les camps de concentration, est croyante mais sans plus, et a très à cœur le dialogue avec les diverses communautés juives qui composent le pays. Ce désir a commencé de l'habiter le jour où elle a réalisé combien sont différentes les cultures des juifs d'Europe, d'Amérique du Nord et du Sud et d'Afrique du Nord. Ces diverses sensibilités allaient devoir cohabiter et former ensemble une même nation : Israël. Mais comme si la chose n'était pas déjà assez compliquée, il faut composer encore avec les communautés arabes chrétiennes et musulmanes qui habitent cette terre.

Nous étions venus partager un bon repas avec Ruthi, préparé par ses soins à notre intention, mais voici qu'elle nous fait goûter à un excellent plat que nous n'avions pas prévu, le plat de l'amitié partagée et du respect de la différence ! Son ouverture d'esprit est édifiante pour nous chrétiens qui nous laissons arrêter par nos différences confessionnelles, au lieu de nous en réjouir en réalisant toutes les richesses à partager qu'elles comportent. Cette fille d'Israël est instrument de Dieu pour éclairer notre chemin. Adonaï n'avait-Il pas dit qu'Israël était la lumière des nations ?

Ce n'est donc pas seulement un bon repas que cette israélienne, fière de son pays, nous donne à déguster mais également une belle leçon d'humanité.

EN CONCLUSION

Ces quelques paroles de montants :

- « Le Christ permet des choses incroyables par-dessus le mur de séparation. »
- « Nous avons rencontré des héros de la foi. »
- « Consoler et être consolés sur cette terre ardente, encore et encore ... Aimer les Israéliens et les Palestiniens, prier pour eux demeure central pour moi plus que jamais. Les Israéliens se sentent mal aimés par les nations, et les Palestiniens mal aimés aussi. »

...et d'une « non-montante »

« Ne participant pas à la montée cette année je ne me sentais pas moins concernée, et c'est ainsi que grâce aux messages quotidiens de notre frère Pierre et programme en main, je l'ai suivie pas à pas. J'accompagnais en pensée les montants dans leurs rencontres, leurs prières, leurs déplacements, d'autant plus aisément qu'après plusieurs voyages consécutifs je connaissais pour la plupart les personnes et les lieux. Cependant, vue de l'extérieur la montée ressemblait à un plaisant voyage spirituel au pays de Jésus : on se balade, on se repose, on goûte la bonne nourriture locale et les enseignements, on fait de belles rencontres fraternelles. Pourquoi pas ? Mais j'avoue avoir ressenti une certaine frustration, me demandant chaque jour : Que dit le Seigneur ? Qu'attend-il de la montée, que lui montre-t-il ? Peut-être y a-t-il eu des textes, des paroles, un ressenti particulier qui donne le sens ? Cela ne transparaissait pas de suite dans les comptes rendus.

Ou peut-être n'y avait-t-il rien d'autre que ce que l'intervenante du Chemin Neuf rappelait au groupe des Montées, lors de leur visite au Centre Marie de Nazareth : **être au milieu des gens, vivre avec, être proche.** « C'est ce que nous faisons depuis deux ans » soulignait Pierre.

Et pourtant le Seigneur était bien à l'œuvre, comme je l'ai appris de la bouche de quelques-uns des participants à leur retour.

Dans cette proximité, les frères et sœurs visités se sont confiés librement comme l'attestent les témoignages rapportés dans cette lettre. En faisant le choix du pardon et de la réconciliation, chacun d'eux, juif ou arabe, a su passer au-dessus des murs de ses blessures personnelles, des murs dressés par la pression sociale ou les liens politiques, des murs sans cesses construits entre les peuples. Ce sont des prophètes du Seigneur que cette montée a rencontrés, posant des actes prophétiques. Nous avons reconnu dans leur voix la parole prophétique et biblique qui fonde notre démarche et nous projette vers l'avenir. »

«L'an prochain à Jérusalem!»

- Semaine du Prière pour l'Unité des Chrétiens à Jérusalem: 19 au 27 janvier
- MONTEEpour la Pentecôte: du mardi 4 juin au mardi 18 juin (Shavouot 9 juin)

Que l'Amour du Christ nous unisse de plus en plus, nous portant les uns les autres dans la prière d'action de grâce et d'intercession pour nos frères et sœurs d'Israël et des Territoires, à l'écoute des nouveautés de l'Esprit Saint.



Le groupe de la montée 2018

Le comité international : Jacques Bettens, Madeleine Bourloud, Michel Catusse, Pierre Coulaud, Rosemai Dupertuis, Sylvie Epivent, Elisabeth de Longcamp, François Martin, François Tapie.